
PAYSAGES DE BELGIQUE

Un voyage artistique | 1830 — 2015



Racine

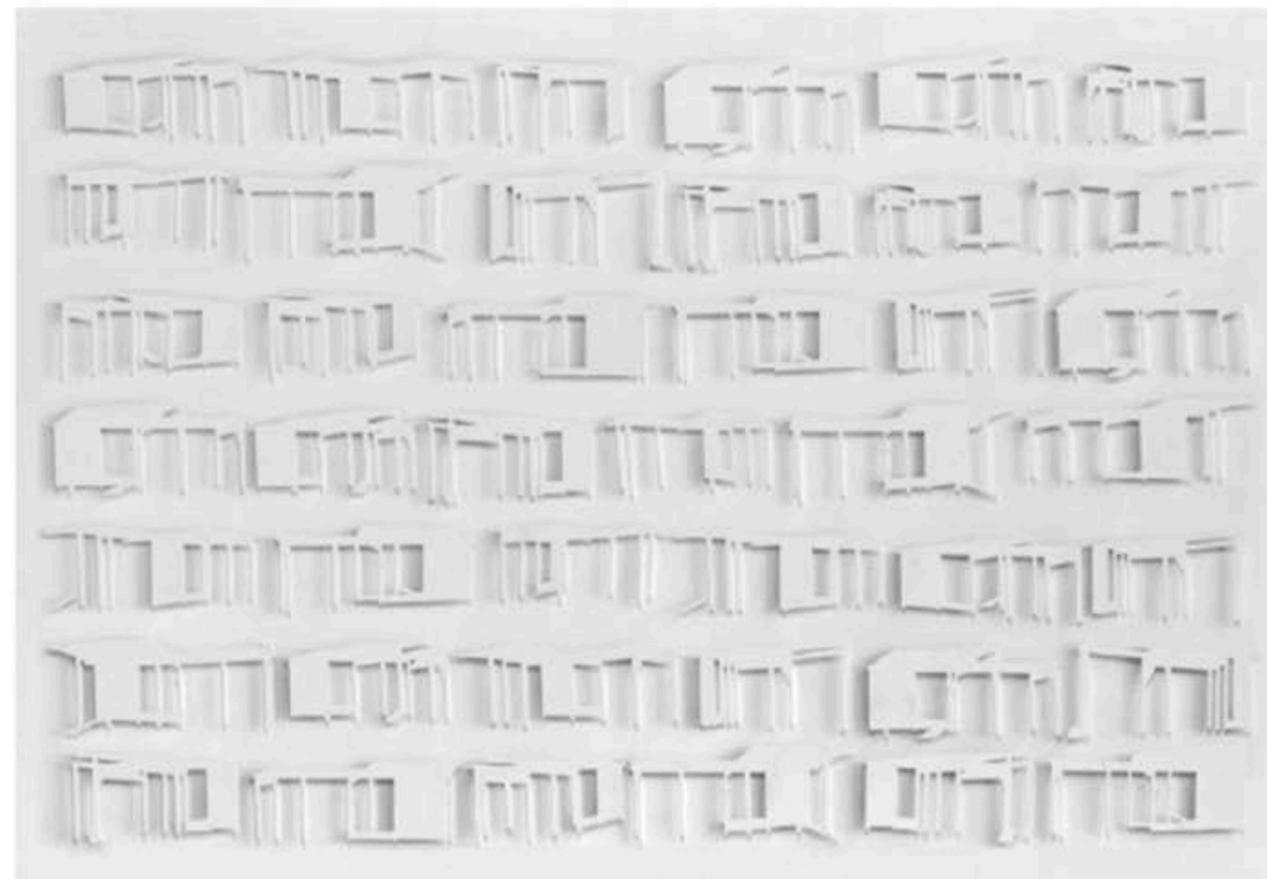
Christian Dotremont (1922-1979),
Vers sept heures du matin..., 1978, encre
de Chine sur papier,
92 x 143 cm, Fondation
Roy-Baudouin.



zones jadis consacrées à l'industrie du charbonnage se transforment, depuis le début des années 2000, en aires naturelles. Les œuvres de Jean-Marie Mahieu, de Michel Mineur ou encore d'Omer Ozcetin conservent la mémoire de cette métamorphose progressive du paysage industriel en paysage naturel. Dans cette dynamique, le terril est un lieu fort. Prenant la forme d'un triangle posé sur un plan, cette montagne artificielle est le symbole de deux dynamiques historiques qui se croisent : d'un côté, le remodelage du paysage qui avait impressionné Constantin Meunier à la fin du XIX^e siècle et, d'un autre côté, son inexorable disparition à partir des années 1960. Le terril,

autrefois noir, décharné et entouré d'une activité bruyante, aujourd'hui vert et enveloppé d'une couche végétale suscitant une promenade dans le silence, est le support de projections liées au passé industriel.

Le motif de l'abri est sans doute ce qui tisse un lien entre les deux volets de cette dialectique par laquelle la représentation du paysage se reconfigure, à partir des années 1960, entre une fusion romantique à la nature et le constat des changements apportés par l'homme à son environnement. Nombre d'artistes contemporains, tels que l'Allemand Nils-Udo, l'Anglais Chris Drury ou encore l'Italien Mario Merz, ont consa-



Godelieve Vandamme
(1956-), *Known as
the Shelter*, 2012,
métal laqué, 100 x 150 cm.
Godelieve Vandamme.

cré des travaux à cet objet singulier que constitue l'abri. À leur manière, le philosophe Ludwig Wittgenstein qui se retira dans une cabane de montagne en Norvège (à Skjolden) et l'architecte Le Corbusier qui vécut ses derniers jours dans un abri au bord de l'eau (à Roquebrune) témoignent, par leur biographie, du fait que la cabane est un objet de pensée, de vie et donc de représentation. Cet objet condense des significations multiples qui vont du mythe de l'origine de la civilisation à la célébration panthéiste de la nature. L'abri évoque l'état premier de l'homme et les structures temporaires que ce dernier place dans son environnement naturel. En cela, la cabane est un lieu archétypal.

Elle ravive le souvenir d'une occupation primitive du paysage. On ne s'étonne donc pas qu'elle soit un objet spéculatif dans le champ artistique. Jean-Marie Mahieu lui dédie la série *Umbra-colo* qu'il poursuit depuis 2010 pour montrer les changements spontanés qui métamorphosent l'apparence visuelle d'un abri situé au pied d'un terril. Dans *Known as the Shelter* (2012) de Godelieve Vandamme, une cabane, toujours la même mais saisie de divers angles, est ramenée à une forme stylisée, plate, découpée dans du métal, pour constituer le vocabulaire de base d'une écriture visuelle faisant écho à celle que Dotremont élabore en survolant les plaines enneigées de Laponie.